

AU PAYS D'EVANGELINE

Suite de la page 1

DEPART DE CHATHAM

Le 31 août, vers trois heures, Mgr l'évêque quitte son évêché, en compagnie de son secrétaire temporaire, M. l'abbé Lévesque, vicaire à Nigouac, et de R. P. Placide, Franciscain qui doit prêcher à chacun des endroits de la visite pastorale.

De Chatham à Bathurst, il y a, en ligne droite, environ 50 milles. Le trajet se fait en automobile par le chemin Miramichi (Miramichi Road). En cours de route la pluie fait son apparition, mais la pluie, n'est-ce pas le symbole des grâces nombreuses que le Seigneur s'approprie à répandre les heureuses populations du diocèse, à l'occasion de la visite du premier Pasteur.

Il est bon de rappeler ici, en passant, que Mrs P. A. Chiasson, avant d'être évêque de Chatham, a été vicaire-apostolique du golfe Saint Laurent, sur la côte nord. C'est dire qu'il a vécu la rude vie d'évêque missionnaire. Aussi la pluie fine qui tombe ne saurait guère l'incommoder. Il en a vu bien d'autres! Ses courses apostoliques à travers les vastes régions du nord de Québec jusqu'au Labrador ont été marquées d'incommodités autrement grandes. Ses compagnons de voyage, moins habitués à la misère souffrent d'avantage de l'inclémence de la température. Sa Grandeur leur apprend d'une manière pratique, c'est-à-dire sans se plaindre, à supporter avec patience et courage les intempéries des saisons.

MORTGAGE SALE

To Théodule Bossé de LES ETROITS, in the County of Teniscouta, in the Province of Quebec, formerly of the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, laborer, and Marie Anne Bossé, his wife, and all others whom it may in any wise concern—

Notice is hereby given, that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Ninth day of August, A. D., 1920, made between the said Théodule Bossé, in said Mortgage designated as of the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Marie Anne Bossé, his wife, of the first part, and the undersigned, Joseph P. Dionne, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the second part, which said Mortgage is registered in Book "B-3", as number 21013, pages 278-282 both inclusive, of the Madawaska County Records, there will be, for the purpose of satisfying the monies secured by said mortgage, default having been made in the payment thereof, sold at public auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, on Saturday, the 25th day of October next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— Being the lower half of Lot number Eleven (11) granted to one Auguste Belanger, on the East side of the Madawaska River, bounded on the lower side line by land owned and occupied by John Moreau; on the upper side line by lands owned and occupied by Xavier Beaulieu and Ferdina Plé; and on the rear by the rear of lot east of the Madawaska River, and fronting on the east side of Madawaska River".

Together with all the buildings and improvements thereon, and the rights and appurtenances to the said land and premises belonging or appertaining.

Dated the 22nd, day of September, A.D., 1924.

Joseph P. Dionne, Mortgagor.

Max-D. Cormier, Solicitor for Mortgagor. 5.ans.-sep.-25.

BATHURST-VILLAGE (ouest)

Sous la conduite d'un habile chauffeur de Chatham, nous atteignons Bathurst, ville industrielle d'environ 6,000 âmes. Les monts à papier nous signalent leur présence par les "odeurs particulières" qu'ils nous envoient. Il n'en faut pas davantage pour rappeler à la mémoire d'un trifluvien le souvenir de la trop odorante pulperie des Trois-Rivières: "La Wayagamack".

Nous traversons Bathurst-Est, ou le village Sainte Marie, que nous visitons dans deux jours. Sans nous arrêter à Bathurst Centre, nous filons jusqu'à Bathurst Village, ou Bathurst Ouest, qui a reçu la Sainte Famille comme titulaire. Au sortir de la ville proprement dite nous avons une magnifique vue de l'endroit où nous nous rendons. Sur une colline, qui domine la baie, nous apercevons le village, paré de verdure et enguirlandé pour la circonstance.

Deux quais très longs et solidement construits le relient à la ville. Au haut de la colline, onus apparaît soudain, à notre droite, l'église et le presbytère de la Sainte Famille, et, à notre gauche sur une autre élévation, le collège classique des RR. PP. Eudistes.

M. le curé, ou plutôt, comme on dit ici, suivant la tradition: le Révérend P. Boucher, qui est allé en Europe assister au congrès eucharistique d'Amsterdam, n'est pas encore de retour. En son absence, le R. P. Gagné, Eudiste, qui remplit avec zèle l'office de curé nous reçoit fort aimablement. Les circonstances ne permettent pas qu'il ait réception solennelle de l'évêque. Sa Grandeur fait cependant la visite de l'église et du presbytère, qui portent l'un et l'autre un cachet d'ancienneté.

Le lendemain, 1er septembre, après la messe de huit heures, commence le travail proprement dit de l'administrateur du sacrement de la confirmation. Il est d'usage qu'il en sera de même dans les autres paroisses— que le R. P. curé interroge d'abord les enfants, qui doivent recevoir les dons du Saint-Esprit et le caractère de "parfaits chrétiens". Le R. P. Gagné s'exécute donc, puis Monseigneur continue, pendant près d'une demi-heure, à faire subir aux enfants un examen assez détaillé. Les candidats à la confirmation sont très bien préparés. Aussi, répondent-ils sans hésiter aux questions posées.

M. l'évêque, revêtu des ornements pontificaux, exposé à l'air et à la portée des intelligences même les moins cultivées, les richesses spirituelles du sacrement de la confirmation. Puis, assisté des prêtres présents il adresse à cent quatre-vingt-cinq personnes, dont quelques adultes. Parmi ces derniers, il nous fait plaisir de mentionner un protestant converti, qui a reçu la veille le sacrement du baptême.

Puisent ces enfants et ces adultes qui viennent de recevoir le Saint-Esprit et ses sept dons, ne jamais continuer, par le péché, l'Hôte divin, vivant plus que jamais dans leurs âmes privilégiées! C'est le thème de la seconde allocution du Pontife. La cérémonie dite de la Confirmation est terminée.

Après que le R. P. Curé, sur la demande expresse de l'évêque, a récité, avec les nouveaux con-

firmés, les trois prières du Rituel, le Notre Père, le Je vous salue Marie et le Je crois en Dieu, le R. P. Placide, Franciscain, donne une courte instruction sur les devoirs des vivants envers les morts. Sa Grandeur reoit les prières habituelles pour les enfants de la paroisse et donne aux fidèles la bénédiction avec le T. S. Sacrement.

Après le diner, Sa Grandeur Mgr P. A. Chiasson, qui a été tiré des rangs des RR. PP. Eudistes pour être successivement créé vicaire apostolique et évêque, rend visite à ses frères en religion dans leur beau collège classique, récemment transféré de Cadet au Sacré Coeur. Ce collège, fondé par Mgr Allard, de regrettable et sainte mémoire, a subi comme toutes les œuvres du bon Dieu, de multiples épreuves, en participant celle du feu. Les RR. PP. Eudistes, qui le dirigent avec tant de dévouement et d'intelligence, n'ont pas tardé à le reconstruire. Et l'on peut bien dire que cette florissante institution, placée comme une sentinelle vigilante aux avant-postes du Nouveau Brunswick, est appelée de Dieu à fournir à cette province des législateurs sans peur et sans reproches, ainsi que des prêtres pieux, savants et éclairés.

BATHURST-EST ou Village SAINTE-MARIE

Sa Grandeur fait une visite aux bonnes religieuses de la Charité et nous nous transportons au village Sainte Marie. Nous avions déjà traversé la ville. Tout à coup nous voyons, au tournant d'une rue, quelques gros chevaux, décorés de pompons rouges, roses et blancs, des anciens soldats les montent. Précédés de cette typique cavalcade nous franchissons en un clin-d'oeil la façade distante qui nous sépare du presbytère. La population du village se porte en foule au-devant de nous, comme au-devant de véritables conquérants. Deux races de trompe, maints drapeaux, oriflammes de toutes couleurs ornent la route pas où nous passons.

Après une courte halte au presbytère temporaire, où nous reçoit de son mieux le R. P. Allard, curé une longue procession s'organise jusqu'à l'église paroissiale, dans le sous-sol de laquelle la partie supérieure n'est pas encore terminée". Sa Grandeur Grandeur fait son entrée aussi solennelle que possible et adresse quelques mots, en français et en anglais, aux nombreux paroissiens accourus à sa rencontre.

Le lendemain, 2 septembre, à lieu, comme à Bathurst-Ouest, la cérémonie de la confirmation à laquelle prennent part cent soixante-dix enfants. Monseigneur, dans ses deux allocutions, demande avec instance aux citoyens de Sainte Marie d'être des syndics

(commissaires) catholiques, qui devront et pourront alors engager des instituteurs et des institutrices catholiques, afin que leurs enfants apprennent au moins convenablement les éléments de la doctrine chrétienne.

Le R. P. Allard, curé, nous raconte, au diner comment le village Sainte Marie a conquis, plus perdu son terrible nom d'"Helltown": "Ville du diable". A la suite d'une veillée de danse, le démon serait apparu dans la maison et y aurait mis le feu. Le fait fut vite connu dans le village, qu'on se mit tout naturellement à désigner sous le nom d'"Helltown": "ville de l'enfer". Le R. P. Doucet, à son arrivée comme curé du village, le consacra à la Sainte Vierge au cours d'une démonstration publique de piété et obtint des autorités civiles elles-mêmes la dénomination de "Village Sainte Marie". Le bon curé voulait-il du même coup changer le nom du village et mettre en évidence un souvenir historique? Toujours est-il que le choix était de des plus heureux, puisque, plus de deux cents cinquante ans auparavant, les premiers missionnaires de l'Acadie désignaient déjà cet endroit sous le nom béril de la Mère de Dieu.

BATHURST-CENTRE (LE SACRE-COEUR)

Nous pénétrons, vers trois heures de l'après-midi, au centre même de la ville de Bathurst, dans la paroisse du Sacré Coeur. Le R. P. Whethen, curé, nous reçoit dans son grand presbytère et nous assigne des chambres fort spacieuses.

Ses paroissiens sont déjà présents à la cérémonie de la réception officielle, est renvoyée à sept heures du soir. A l'heure indiquée en effet les fidèles arrivent en assez grand nombre à l'église, mais à cause de la pluie nous est de supprimer l'entrée solennelle de l'évêque. Le R. P. Placide, O.P.M., explique en français la raison d'être de la visite pastorale et invite les assistants à s'approcher des sacrements de pénitence et d'Eucharistie pour mieux profiter des grâces de la visite. Sa Grandeur, revêtu du surplis et de la mosette, exprime, en anglais, les mêmes idées, puis donne la bénédiction du T. S. Sacrement.

Sa Grandeur, le lendemain, 3 septembre, administre le sacrement de la confirmation à plus de cent soixante personnes, dont quelques adultes, récemment convertis au catholicisme.

GRAND'ANSE (St-Simon et St-Jude)

Dans la splendide automobile de M. Véniot premier ministre académie et catholique du Nouveau Brunswick, son fils, M. François

CARTES PROFESSIONNELLES

Grid of professional cards including: O.-J. CORMIER (Chirurgien-Dentiste), M.-D. CORMIER (Avocat), H.-G. HOBEIN (Comptable), MICHAUD & CYR (Avocats), A.-M. SORMANY (Médecin-Chirurgien), HOPITAL PRIVÉ LAPORTE CLAIR, N. B. (Hôpital), Albert J. DIONNE (Avocat), A. BOUCHER (Entrepreneur).

PEOPLE'S MARKET advertisement for BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS, SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS, POISSONS DE TOUTES SORTES. PRIX RAISONNABLES. SERVICE PARFAIT. Les Aliments de la Meilleure Qualité sont la Raison de notre Progrès. Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21. Propriétaires: A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR.

OPTICIEN advertisement for EDDIE J. ALBERT, featuring an illustration of an eye examination. Text: EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE. R. Victoria, — — — — — Edmundston, N.B.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE advertisement with illustrations of a child and a group of people. Text: Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pelli-cules ou Films. Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue. AGRANDISSEMENT. Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial. Salon de Musique. J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique. Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Votre commande par la maille. Sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.

NOTICE advertisement for Fort Kent Telephone Co. Text: NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Fort Kent Telephone Company, a Company incorporated and having its principal place of business at the Town of Fort Kent, in the State of Maine, one of the United States of America, is desirous of making application to His Honor the Lieutenant-Governor in Council to obtain a Charter and Letter Patent, with the rights and franchise and privileges as follows: To locate construct and maintain a line of telephone upon and along any public highway, bridge of private lands, in the parishes of Saint-Francis, Clair and Baker Lake, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick. Dated this 6th day of October, A.D., 1924. Fort Kent Telephone Co. Michaud & Cyr, Solicitor. 4s.O.9.

Véniot, nous conduit à la Grande Anse, chez Mgr Doucet, l'un des deux vicaires généraux de Sa Grandeur Mgr Chiasson. L'église de la Grande Anse a un site idéal sur la Baie des Chaleurs. Nous pouvons voir, de l'autre côté de la Baie, qui doit avoir, à cet endroit, environ quinze milles de largeur, les coquettes habitations de Paspébiac. Dans le lointain, vers la droite, se dessine ce que les Acadiens appellent "le goulet" du golfe Saint Laurent. Mgr Doucet, curé, de Grande-Anse, ne nous attendait que vers quatre heures et nous sommes chez lui à trois heures et quart. C'est une surprise de causer à son grand vicaire. Pendant que les paroissiens arrivent à l'église, nous causons intimement avec le bon Père Doucet un vénérable vieillard, auquel l'âge n'a rien enlevé de sa vigueur intellectuelle. Dans son presbytère nous apercevons des installations de tous genres, représentant, sous plus d'une forme, le système planétaire. Amateur d'astronomie, Mgr Doucet considère souvent les étoiles avec sa puissante lunette qu'il met rapidement au point. Vers quatre heures a lieu la réception officielle de l'évêque. Nous suivons, autant que possible, le cérémonial de la visite pastorale. Monseigneur fait son entrée solennelle dans le sous-sol de l'église, la partie supérieure n'étant pas encore ouverte au culte. Puis il adresse quelques mots à la bonne et sympathique population de Grande Anse. Le lendemain, 4 septembre, cent trente enfants subissent un examen satisfaisant et reçoivent le sacrement de la confirmation. A suivre au prochain numéro